

## Le Haut Bocage Vendéen : sur les traces des guerres de Vendée

**Samedi 26 mars 2022**, neuf heures, restaurant le 12/14 à Luçon : 16 équipages se regroupent :

Des Anglaises : MGA, MGB, MGD CT, TRIUMPH, des Américaines : Mustang, des Petites Françaises: Peugeot 205 du Président ( en bermudas malgré la fraîcheur matinale) , 2CV de Corinne et Jean Pierre, des Franco-italiennes cabriolet 504 de Nathalie et Daniel et même une improbable RST à moteur Ford de Claude Deloubes , le plateau est, comme toujours , à l'ARVA très varié.

Petit déjeuner avalé, cap sur Saint Michel Mont Mercure, point culminant de la Vendée à 285 m d'altitude.

- Sitôt parti, ça coince : le pneu arrière droit de la deudeuche de Jean Pierre est crevé, et on ne sait pas trop pourquoi. Changement express de la roue sur le bord de la route en face d'un beau terrain vague, ça repart....



- Les grandes lignes droites du départ passées, le paysage se forme, la route de plus en plus petite, serpente, monte, descend, au gré des collines, entre les haies, entre les vaches et il y a beaucoup de vaches !!
- Villages très soignés, églises énormes, nous sommes en terre chrétienne, cela se voit, cela se sent, nous change de notre Aunis, de notre Saintonge, presque aussi ferventes, certainement, mais beaucoup moins démonstratives en la matière !!



- L'arrêt à Puy Crapaud à 270 m d'altitude nous permet d'appréhender le bocage Vendéen, l'arrivée à Saint Michel Mont Mercure dont l'Archange Saint Michel nous éblouit de sa lumière d'or à des kilomètres à la ronde nous plonge au cœur de la foi, de l'âme vendéenne.



- Restaurant le Mont Mercure : super !



- L'après-midi, ça redécalle à Chambretau et sa tour Eiffel à l'échelle 1/10 ème, arrêt promenade au Mont des Alouettes, passage devant la croix de Bara , routes pentues à un point tel qu'à deux reprises, faute d'élan suffisant, j'ai du repasser la troisième pour gravir la cote et rester en contact de la Mustang de Jean Marc Martron, certes puissante, mais dont le moteur, à chaque accélération, ravit les comptables de Bercy, on ne peut pas tout avoir...



- Hôtel de Pouzauges : Auberge de la Bruyère le top située à deux pas du Bois de la Folie, au pied des ruines du château de Gilles de Rais, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc avant ses dérives criminelles. Gilles de Rais fut également le seigneur du château de Tiffauges, situé à proximité.



- Le soir, après le dîner, je fis honte à l'ARVA en prenant un verre de lait au milieu des amateurs de Cognac, mais bon, le grand Ari Vatanen ne buvait-il pas lui aussi du lait pour fêter ses victoires ? Bon, il faut avouer quand même que sa 205 était un peu différente de la mienne.....

Le lendemain matin, ça ne rigole pas : 10 heures, on prend la route direction le cimetière de la Gaubretière, route magnifique, des plans d'eau partout, des balcons comme en montagne qui s'ouvrent sur l'horizon avec des petits étangs, posés tels une crêpe dans une assiette, qui brillent au soleil, comme suspendus dans le ciel, des vaches marrons souvent posées comme des figurines dans le vent, des fermes, à la fois massives et colorées, qui ressemblent à nos jouets d'enfants, un ciel bleu, bleu comme la France.

- Le cimetière de la Gaubretière, c'est particulier ! les tombes des chefs militaires vendéens sont certes signalées par de petits panneaux, mais de manière fort discrète, de même la grande croix de pierre installée au sommet d'un petit tertre recouvrant une fosse commune qui contient les restes des victimes vendéennes, reste-t-elle un peu masquée par les immenses drapeaux tricolores de la République.

Il y a des histoires dont il ne faut manifestement pas trop parler.



- Au sortir du cimetière, les équipages foncent maintenant vers le Refuge de Grasla situé au cœur de ce qui reste d'une immense forêt. (Hélas, refuge fermé pour nos dates)



et là, coup de théâtre, la Triumph de Philippe Becue est prise de hoquets et s'immobilise dans une grande ligne droite en côte qui plus est !!

Le Daniel et le Jean Marc encadrent la voiture : verdict panne d'essence. Le bidon de 5 litres de carburant ( peut-être russe ) de Philippe relance la mécanique et ça repart de plus belle , non sans que Daniel ai récupéré au vol le triangle de signalisation qui sans son œil d'aigle et la vitesse de réaction de son bras droit aurait fini son existence fracassée sur le bitume vendéen par les roues de quelques SUV hybrides conduits par des individus à la moralité irréprochable.

- A Chavagne les Paillers, repas correct, la semoule un peu sèche tout de même... Deux heures après, nous arrivons au Mémorial de la Vendée près du village les Lucs sur Boulogne.

Et là, la visite de l'église , sise en hauteur, à proximité dudit mémorial qui renferme les textes originaux des ordres des responsables politiques de l'époque aux chefs militaires visant à éradiquer toute forme de vie, même végétale, les forêts servant de couvert aux dits terroristes, est éloquente. Les noms des 532 victimes du massacre du village les Lucs sur Boulogne nous interpellent pour l'éternité. Femmes, enfants, bébés, vieillards, l'âge est précisé. L'homme est bien le plus cruel de tous les animaux.

Le massacre des Lucs sur Boulogne est l'égal de celui d'Oradour sur Glane.



Nous ressortons, un peu ébranlé de notre visite.

- Le pot de l'amitié au bar restaurant La Fine Gueule au centre du village nous requinque.

Chacune, chacun rejoint son automobile pour rentrer sur la Rochelle en passant par le marais somptueux des environs de Luçon.

Merci à Anthony de s'être accompagné de son fils, futur adhérent de l'ARVA dans quelques années.

Températures estivales, belles routes, belles autos, le WE fut chouette, et ce d'autant plus lorsqu'on sait que Philippe va nous payer l'apéro à la prochaine sortie pour tenter de se faire pardonner sa négligence en matière de gestion de son niveau de carburant

Jean Marc Gay.